

LA PRIÈRE DE PÈRE (fenêtre poétique)

L'oiseau nous racontes les mots dont jadis nous fûmes nourris, qui viennent renaître à nous aujourd'hui.

Voici l'éloge d'un bonheur ,
Un retour qui s'ouvre dans le corps d'une passion
Sans servitude vers un autre demain.

Au milieu de la mer,
Deux hommes sur un radeau
Qui leur sert de bateau
Cham et père

Père jadis a retrouvé Cham, là
Un matin sur une plage silencieuse et déserte,
Jeune homme assis, seul, regardant le néant d'une vie dont il avait été banni.

Trônant sous le ciel,
Il était tourné vers le rivage
Qui s'affrontait encore aux mouvements du temps,
Bercé par l'aube de cet enfant renaissant.

Père l'a regardé, et ses bras lui a donné.
De la dignité de la vie, ils ont été grandi.
Père sait la prophétie le dit,
Que ce fils devant lui,
Est celui qui un jour sur le retour de la mer,
Reviendra réconcilier, par l'esprit, la nature de toutes les racines.

Seule sur l'eau la nature avance
Vers la finitude subtile et meurtrie du lien de toute une vie.

Semer, semer les graines
Quand la Terre meurt
Sous la folie des hommes,
Père lui a transmis toujours avec humilité, jusqu'à ce jour ou par le vin grisé il est tombé et par ce
fils n'a pu accepter sa nudité et sa fragilité.

Loin du chaos de son ébauche,
Le reflet sacré d'un temps passé restera pourtant tant honoré.

C'est devant ce cœur égaré que Cham à pardonner à ce père qui l'avait tant rechercher
C'est pour honoré cette magie de la fertilité, qu'ils
Voyagent, voyagent maintenant ,
Ensemble toujours sur leur radeau qui leur sert
de bateau.

[II]

Aujourd'hui Cham rame, rame,
Seul.

Aujourd'hui Cham pleure, il pleure l'âme de Père
qui passée de la vie à la mort hier.
Sur la poitrine de Père une petite feuille est déposée.

L'eau fendue par la rame,
Comme une plainte lourde de pleurs indistincts,
Est maintenant bercée par cette perte si chère à son cœur

Quand Cham est arrivé sur l'île,
Il a regardé Père, l'a pris dans ses bras,
Et ensemble dans le cercle dessiné ils ont tourné, tourné,
Tourné, autour de l'arbre.
Dans le cercle de terre, il a déposé Père.
Devant le cercle de terre, il s'est agenouillé.
D'argile il s'est enduit, et d'argile il a prié,
D'argile, il s'est rapproché de sa destinée.
Par les esprits dont l'arbre de la vie est habité,
Cham est honoré.
Il sent deux mains qui se glissent autour de son cou,
Pour déposer sur sa poitrine la feuille de la fertilité
Par les esprits dont l'arbre de vie est habité, Père lui,
est emporté.

Une voix continue à chanter
Comme un accord éternel qui glisse
Dans un même destin
Où se tisse le silence de leur prière
Linceul de la terre

Au milieu de la mer,
Un homme, seul, sur un radeau
Qui lui sert de bateau.